



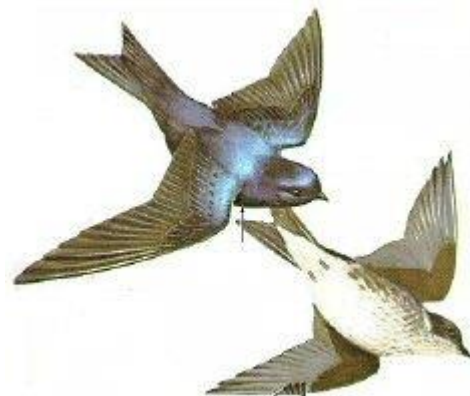
ASSOCIATION QUARTIER CHARLET

12, rue des lilas
18000 Bourges
☎ : 02 48 21 13 87
<http://aqc-asso.com>



Éditorial

L'HIRONDELLE DU QUARTIER CHARLET



A l'heure où l'actualité au quotidien nous arrose à grands coups de médias et nous met face aux problèmes des populations sinistrées, à l'heure où les camps de " migrants " sont non seulement évacués mais montrés du doigt par nombre de nos concitoyens, à l'heure où les manifestations hostiles fleurissent à l'encontre de ces populations, quand ce ne sont pas des attentats visant les réfugiés de guerre, nous vous proposons, par

l'intermédiaire d'une soirée dont nous aimons particulièrement la forme, le théâtre, nous vous proposons donc de prendre le temps, au travers de textes et de chansons, de regarder l'autre avec un œil nouveau.

Si nous sommes tous citoyens du monde comme le clament haut et fort les acteurs, faisons en sorte de le montrer dans notre quotidien, et commençons par soutenir celles et ceux qui le mettent en scène.

Alors que l'exil (qu'il soit social ou climatique) est aujourd'hui, hélas, à la mode, des "gens de théâtre" mettent en scène, avec beaucoup d'humour, la manière dont

l'étranger (l'étrange étranger) est regardé par ses concitoyens, c'est-à-dire par nous-mêmes. Mais *l'humour n'est-il pas la politesse du désespoir ?* (citation attribuée selon les sources à Boris Vian ou Chris Marker).

A moins que ce ne soit *l'adrénaline des optimistes* comme le prétend Serge Uzzan.

Alors, en cette presque fin d'année civile, venez donc avec nous entonner cet hymne à la tolérance, venez pousser la porte pour voir comment ça se passe chez l'autre, venez nous aider à déplacer les frontières de l'ignorance.

A l'issue de cette soirée, j'ose espérer que nous nous sentirons plus solidaires.

Et c'est le 3 décembre prochain (voir en pages intérieures).

Christian Lamy
Président



-----✂-----
ADHÉSION A L'ASSOCIATION DU QUARTIER CHARLET POUR L'ANNÉE CIVILE 2016

A renvoyer au siège de l'association : 12, rue des lilas ~ 18000 BOURGES

Mme M. : _____

Adresse : _____

☎ : _____

Mail : _____

désire adhérer pour l'année 2016 (11 € par famille - chèque à l'ordre de l'Association du quartier Charlet)

Soirée théâtre

C'était le Jeudi 29 septembre à 20 h 30

La Compagnie Des Transports Imaginaires
L'atelier théâtre du GRAND CHARIOT

En partenariat avec l'association « C'est possible autrement »
nous a présenté son nouveau spectacle :



"Des jours et des nuits au royaume du langage ...!"

Quand on vient d'ailleurs, apprivoiser notre "belle langue" peut être un véritable défi.

La reine du langage, qui décréta que tout féminin prenait son e, eut à s'expliquer devant son peuple quand on la mit face à ses contradictions.

Les faits : ma frère ? Ton sœur ? Quid de ce mélange du genre ?

L'un des sujets eût-il souhaité que nous parlâmes tous le même langage, se serait-il heurté à l'omniscient plus-que-parfait, une duchesse de pléonasme tenace, des articles contractés coincés. Fort heureusement, la lit thé rature, portée par la compagnie du Grand Chariot et l'atelier "Autrement c'est possible", nous rappela avec humour combien la langue française reste vivace, riche de ses jeux de mots et de ses irrégularités.

Encore un grand merci aux acteurs d'avoir fait sourire un public venu nombreux, salle Pignoux ce jeudi 29 septembre, et ce autour des mots et de leur reine.

Au printemps dernier nous vous propositions des photos dans les rues où vous habitez.
Nous avons pris les habitants de la rue des lilas ainsi qu'une partie des habitants de la rue des dahlias.
Bientôt la suite dans les autres rues.
Surveillez les prochains numéros de l'hirondelle.

Bientôt... soirée théâtre

Étranges étrangers...

Salle polyvalente des écoles de Pignoux

Samedi 3 décembre 2016 à 20 h 15



"Notre pays, c'est la terre, chacun est ici
chez soi !"

avec le Groupe "A côté d' chez nous"
Mireille Braun
Jean-Pierre Gallien
Bernard Lhéron

Accompagnés par Roby Rousselot
Musique - Textes - Chansons

Le Groupe "A côté d' chez nous", accompagné par Roby Rousselot propose le spectacle "Etranges étrangers..."

Une vingtaine de textes et chansons à partager ensemble, à partir de Prévert, Brassens, Lafaille, Senghor, Devos, Leprest, Aragon, Perret, Juliette, etc...

Nous vous invitons à regarder l'autre, l'étranger, l'étrange étranger comme dit Prévert, à échanger et partager avec lui :

"Notre pays, c'est la terre; chacun est ici chez soi !"

Tarifs Adhérents à l'association : 5 €
Non adhérents : 7 €

Réservations : 02 48 21 13 87 ou bien inscriptions et règlement en ligne sur notre site.

Cherchez cette image et laissez-vous guider -->

Ce que la presse en dit :

- Un concert pour célébrer la tolérance
- L'étranger à côté d'chez nous
- La tolérance en textes et chansons



LE JOUR OÙ JE SUIS MORT

La nouvelle nous avait cueillis à la surprise : la femme du Grand était décédée. On n'arrivait pas à y croire. Consternation, révolte, chagrin, atterrement, toute la palette des sentiments y est passée. Pourtant, le fait était bien là, infernal de réalisme. La femme du Grand avait tourné le coin. Merde, alors. Le Grand, lui, il tenait plus en l'air. Effondré, lessivé, à ramasser à l'éponge. Il y avait de quoi : son épouse, la petite quarantaine pimpante, emportée en quelques jours, sans aucune sommation, par un mal aussi pernicieux que véloce. Merde, merde ... Mon pauvre vieux ... Qu'est-ce qu'on peut faire ?

- Ben rien, qu'il répondait... Ah ! j'veais crever...

Ça a duré comme ça quelques jours. On savait plus où se taper. Le Grand, on le voyait plus. Terrassé par son chagrin, il restait chez lui. Enfin, chez lui, c'est beaucoup dire... Car comme si la peine ne suffisait pas, les complications rappliquaient pour en rajouter, Et ça n'était pas simple... Son épouse était originaire du Cantal et il voulait "la ramener chez elle" parce que ça se faisait... Levée du corps, transport du corps, inhumation dans le petit cimetière auvergnat... la panoplie intégrale... Les exploiters de mort allaient pouvoir se goinfrer. Enfin, heureusement, pour ces choses-là, l'administration prévoit des jours de congé exceptionnel... C'était déjà ça... Et puis les patrons ont été parfaits : témoignages de sympathie, congé supplémentaire, fleurs... tout bien.

La levée du corps se faisait à la morgue de l'hôpital. Ce jour-là -le jour où je suis mort- il faisait un temps particulièrement détestable. Un vent aigrelet et sournois brassait les nuages gris-sale au-dessus du décor désespérant de ce coin de banlieue. Les gazomètres de l'usine à gaz, la grande avenue pavée luisant sous le crachin, les maisons début de siècle la bordant, les platanes décharnés, tout ça baignait dans la lumière pauvre de cette fin de matinée de novembre. Nous étions arrivés à peu près à l'heure et nous avions garé nos voitures un peu plus loin car il y avait déjà beaucoup de monde. Le Grand était très estimé. Il était là le Grand. Les yeux rougis par le chagrin et le nez par le froid humide qui nous pénétrait. Nous l'avons entouré de nos bras et de notre amitié. Il nous a dit:

- Ah, merci d'être venus, ça m'fait du bien ... "



A suivre...
Jean-François MILLET

Publication de l'association du quartier Charlet

Directeur de publication : Christian Lamy - Dépôt légal : octobre 2007 - ISSN : 1959-2558